



EMBASSY OF SWITZERLAND

WASHINGTON 8 D.C., le 29 août 1963

2900 Cathedral Avenue N.W.
Telephone HO 2-1811 / 7

Ref.: J.12.40 - MD/wü

Lettre politiqueMonsieur l'Ambassadeur Pierre Micheli
Secrétaire général du Département
politique fédéral

B e r n e

La marche sur Washington

an								
Datum								3.9.
Visa								ja
EPD - 3. Sep. 1963								
Ref. P. H. 21.21. Washington								

Monsieur l'Ambassadeur,

Toutes les craintes se sont révélées vaines: la "marche sur Washington" du 28 août 1963, destinée à manifester de la façon la plus claire l'ampleur du mouvement noir actuel, s'est déroulée dans la plus grande dignité et dans une atmosphère quasi religieuse. Sans doute, toutes les précautions possibles avaient été prises, non seulement par la police, mais également par les organisateurs. Sans doute, les manifestants étaient fortement encadrés par le clergé de toutes les confessions. Néanmoins, il ne faut pas enlever à cette foule immense - 200'000 personnes, c'est-à-dire vingt fois plus que pour toute autre démonstration antérieure à Washington - le mérite de sa dignité. A aucun moment, elle n'a eu besoin d'être tenue en bride. Elle n'éprouvait ni peur ni colère; elle semblait surtout pleine d'espoir.

Je crois superflu de vous décrire la manifestation. la presse s'en sera chargée. Je me bornerai donc aux observations suivantes:



1) La démonstration a été faite qu'il existe chez les Noirs américains un état d'esprit nouveau. Autrefois, c'est avec beaucoup de peine que leurs leaders parvenaient à les mobiliser pour des manifestations publiques. Hier, certains leaders semblent avoir été les premiers surpris de l'immense succès de leur appel.

L'apathie engendrée par les humiliations a été secouée et la peur s'est dissipée. "We are not afraid, we are not afraid....today", chantaient les manifestants du 28 août. On peut en conclure que le mouvement noir, la "révolution américaine de 1963", comme l'ont appelé certains orateurs, gagnera encore en ampleur, si c'est nécessaire, dans l'avenir.

2) Le sommet de la manifestation a été atteint lorsque le Révérend Martin Luther King, le plus populaire des leaders noirs à l'heure présente, a fait acclamer par la foule son rêve de fraternité, qui ne fait qu'un avec le rêve américain d'une société plus libre, plus prospère et plus heureuse que tout ce qui a existé auparavant dans l'histoire. "Mon rêve, a-t-il proclamé, est profondément enraciné dans le rêve américain. Je rêve qu'un jour cette nation se réveillera et mettra en pratique le sens véritable de sa foi: "Nous tenons pour évident que tous les hommes naissent égaux". Etc.

Il est donc impropre de parler de révolution si l'on entend par là un mouvement de subversion. Les Noirs américains ne sont pas révoltés contre leur pays; ils lui demandent simplement de vivre enfin son idéal. Celui-ci les fascine encore beaucoup plus que tout autre appel extérieur.

3) Les effets de la marche n'apparaîtront que peu à peu. Mais je présume qu'ils seront les suivants:

a) La communauté noire américaine a consolidé sa confiance en elle-même et poursuivra ses objectifs avec plus de fermeté encore que par le passé.

b) Chez les membres du Congrès, je crois déceler une certaine affectation d'indépendance: il serait malséant, pour un législateur américain, d'avouer qu'il s'est laissé impressionner par une manifestation publique. Cependant, je suis enclin à penser que le succès total de la manifestation et la dignité impeccable des manifestants seront favorables à la cause noire au Congrès, sauf, bien entendu, parmi les ségrégationnistes endurcis.

c) Personne ne se hasarde encore à prédire comment réagiront les très nombreux Blancs qui sont indisposés ou inquiets. La preuve devrait toutefois avoir été faite que les Noirs ne cherchent nullement à déranger la paix publique, mais au contraire à être admis de plain-pied dans la société américaine.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Chargé d'affaires de Suisse a.i.:

